UN REPRÉSENTANT MALGACHE DU GENRE *DAPANIA* KORTH (LÉPIDOBOTRYACÉES)

par R. CAPURON

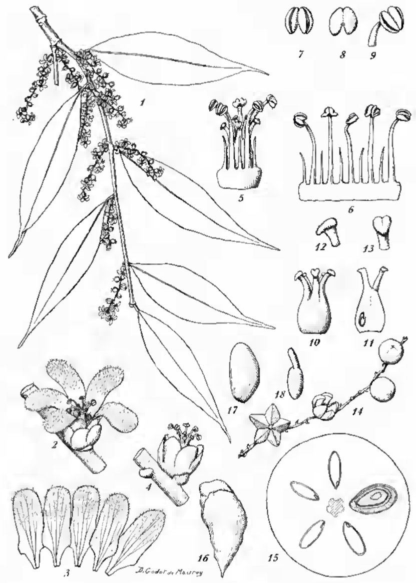
Décrite d'abord par J. LÉONARD pour le genre monospécifique africain *Lepidobotrys* Engler, la famille des Lépidobotryacées a été récemment élargie par J. HUTCHINSON par l'adjonction des deux genres asiatiques *Sarcotheca* Blume et *Dapania* Korth. Ces trois genres étaient autrefois classés tantôt dans les Linacées, tantôt dans les Oxalidacées.

Bien que nous adoptions ici la famille des Lépidobotryacées telle que la propose HUTCHINSON nous croyons pouvoir faire remarquer qu'elle ne se sépare que très difficilement de celle des Oxalidacées. Chacun des genres de Lépidobotryacées présente des caractères que l'on retrouve dans cette dernière famille et peut-être eut-il mieux valu les considérer comme constituant une simple tribu.

Quoi qu'il en soit les Lépidobotryacées se séparent nettement en deux groupes : d'un côté le genre *Lepidobotrys* avec ses loges ovariennes contenant chacune 2 ovules collatéraux, ses graines dépourvues d'albumen et son embryon à deux gros cotylédons charnus cachant la radicule; de l'autre les genres *Dapania* et *Sarcotheca* avec des loges ovariennes (1-) 2-ovulées, à ovules superposés, des graines albuminées contenant un embryon à cotylédons minces et à radicule très saillante. D'autres caractères, moins importants, peuvent encore concourir à séparer les deux groupes : nombre de loges ovariennes (3, plus rarement 4, dans les *Lepidobotrys*, 5 dans les deux autres genres), structure de la base de l'androcée, forme de l'arille, structure du tégument séminal, etc...

Quant aux genres *Dapania* et *Sarcotheca* ils se séparent par les inflorescences et la déhiscence du fruit. Dans les *Dapania*, les fleurs sont disposées en épis simples et les fruits sont des capsules, très charnues sur le frais, à déhiscence loculicide, à valves s'étalant complètement en étoile à la fin; dans les *Sarcotheca* les inflorescences sont des grappes de cymules ou des panicules et les fruits s'ouvrent seulement au sommet par déhiscence septicide.

Le genre *Dapania* possède un représentant dans le Domaine de l'Est, à Madagascar, il s'agit d'une grande liane qui, au moment de la floraison, se couvre d'une multitude de fleurs rouges. Bien que largement répandue (son aire connue s'étend de la Montagne d'Ambre jusqu'au Sud de Farafangana) et assez commune dans son aire, cette espèce est restée pratiquement ignorée des botanistes. Les collections malgaches du Muséum de Paris ne paraissaient en renfermer que deux échan-



Pl. 1. — *Dapania pentandra* R. Capuron : **1,** rameau florilère × 2/3; **2,** fleur × 6; **3,** corolle étalée × 6; **4,** fleur, corolle enlevée × 6; **5,** androcée et gynécée × 9; **6,** androcée étalé × 9; **7, 8, 9,** anthère vue de lace, dos et profll × 9; **10,** ovalre × 9; **11,** coupe de l'ovalre × 9; **12, 13,** style vu de profll et lace × 16; **14,** mfrutescence × 2/3; **15,** coupe du lruit × 9; **16,** graine entourée de son arille × 9; **17,** graine × 9; **18,** embryon × 9

tillons, tous deux stériles et par suite restés indéterminés. Au cours d'une tournée dans la région d'Ifanadiana, au début de 1964, en compagnie de M[lle] A. Lourteig et de M. Y. Thérézien, nous avons récolté des échantillons en fruits. Le même pied nous a fourni des fleurs en octobre. En novembre et décembre nous avons retrouvé l'espèce dans la région de Mananara, de Fénérive et de Farafangana.

Le *Dapania* de Madagascar présente quelques caractères qui paraissent pouvoir le séparer des deux espèces connues à ce jour et qui permettent de le considérer comme une espèce nouvelle.

Dapania pentandra R. Capuron sp. nov.

A duabus specieibus generis *Dapaniae* adbuc descriptis differt petalis intus pilosulis, staminodiis epipetalis anantberis, embryone leviter curvato et cotyledonibus basi inaequilateribus.

Frutex alte scandens, inflorescentiis exceptis omnino glaberrimus, ramuli graciles, plus minus pendentes. Folia alterna, unifoliolata, petiolo cylindrico 1-2 mm longo, petiolulo supra canaliculato, 1-3 mm longo, apice petioli articulato; lamina leviter coriacea, in sicco statu plus minus flavescens vel subtus rubro-flavescens, ovato-elliptica (5,5-9 × 1-3 cm) vel elliptico-lanceolata, 2,5-4,5-plo longior quam lata, basi cuneata, apice longe attenuata, marginibus integerrimis leviter incrassatis et revolutis; costa supra plana, subtus leviter prominula; nervi secundarii 4-5-jugi, ascendentes, parum vel vix distincti. Stipulae et stipellae nullae. Inflorescentiae axillares vel e axillo foliorum delapsorum ortae (1-3 pro axillo), spiciformes, 2-5 cm longae, e basi usque apicem laxe floriferae, axi sat dense pilosulo; bracteae transversales, latiores quam altae (ca. 1,3 mm lateae), utrinque pubescentes (praesertim lateraliter). Flores pentameri, sessiles; calyx persistens, basi breviter urceolatus lobis (in alabastro imbricatis) orbicularibus vel late ovatis (ca. 1,5 mm longis, 1,2-1,5 mm latis), apice nonnunquam leviter emarginatis, marginibus, breviter ciliatis; petala imbricata (nonnunquam quinconcialia), in vivo statu roseo-purpurea, oblonga (ca. 4,5 mm longa, 1,5 mm lata), basi onguiculo obtriangulare (ca. 1,2 mm longo) instructa, interse supra onguiculum leviter cohaerentia, intus in media parte superiore sat longe pilosula, apice rotundata, caduca; stamina 10, basi in brevem tubum (ca. 0,6 mm alt.) crassum coalita, alternipetala solum fertilia, filamentibus ca. 2 mm longis, antheris late ovatis vel suborbicularibus (ca. 0.5 mm longis) dorsifixis, basi profunde, apice leviter emarginatis, epipetala sterilia, anantbera, breviora (ca. 1 mm longa); ovarium ovoideo-conicum, ca. 1,2 mm altum, 5(-6)-loculare loculis oppositipetalis; ovula pro loculo 1-2, pendentia, micropylo extrorsum supero; styli 5 (-6), cylindrici, ca. 0,5 mm longi, plus minusve radiatim divaricati, apice stigmato leviter capitellato cordiformi instructi. Fructus subglobosus (0,7-0,9 cm diam.) vix depressus, leviter 5 (-6)-sulcatus, carnosus, capsularis, loculicide (basi plus minus septifrage) debiscens, valvis patentibus (in vivo statu luteus). Semina, pro fructus 1-2 evoluta, pendentia, arillo carnoso luteo omnino involuta, ovoidea (3-3,5 mm longa), compressa (ca. 1 mm crassa); radicula supera, cylindrica, ca. 1 mm longa; cotyledones 1,5 mm longi, 0,9 mm lati.

Typus speciei : 23730-SF.

Est (Nord) : Massif de la Montagne d'Ambre, A. M. Homolle n° 190 (Stér., X/1944).
Est : Antanambe, au Sud de Mananara, s. n° R. 4 (Fr. imm. X/1964); Takobola, rive droite de l'embouchure du Maningory, 23831-SF (Fl., X/1964); entre Didy et Brickaville, Cours n° 4741 (Stér.); berges de la rive droite de la Namorona en amont de ses chutes, près du village de Mangalamhenatra, au Sud d'Ifanadiana, 23222-SF (Fr. II/1964), 23730-SF (Fl., X/1964).

Nous ne reviendrons pas sur les caractères qui séparent la plante malgache des deux *Dapania* décrits à ce jour (*D. scandens* Stapf de la presqu'île malaise, *D. racemosa* Korth., de Sumatra et Bornéo). Nous préciserons simplement quelques détails concernant la corolle, les ovules et le fruit. Dans le *D. pentandra* les pétales, atténués en onglet à leur base, sont légèrement cohérents entr'eux dans leur zone de recouvrement mutuel; il en résulte que la plupart du temps la corolle tombe d'une seule pièce (Baillon a signalé le même phénomène dans divers *Oxalis*). Les ovules sont au nombre de 1 ou 2 par loge; dans le type (23730-SF) les loges ovariennes paraissent toujours 1-ovulées; dans 23831-SF sur huit ovaires analysés, quatre possédaient une seule loge 1-ovulée, quatre en possédaient deux; dans des ovaires en cours de transformation en fruit, récoltés dans la région d'Antanambe (au Sud de Mananara) et conservés en alcool, toutes les loges (6 ovaires analysés) étaient 2-ovulées. Le fruit se présente, à maturité, sous l'aspect d'une baie très charnue à péricarpe jaune, à mésocarpe constitué d'un tissu très lâche et gorgé de suc; un endocarpe mince, peu résistant tapisse l'intérieur des loges (il se différencie de très bonne heure); un très léger sillon marque extérieurement le dos des loges. Bien que très charnu le fruit est déhiscent loculicide et il s'ouvre, à partir du sommet, en cinq (rarement six) valves qui s'étalent complètement en étoile; souvent une partie de la base de l'axe persiste sous forme d'une courte columelle. L'arille, de couleur jaune sur le vif, adhère au tégument séminal tout le long du raphé, l'embryon a des cotylédons légèrement dissymétriques à la base : leur marge, du côté abaxial, est sensiblement dans le prolongement de la radicule, tandis que du côté opposé il est légèrement cordé.

Bibliographie

1. Baillon (H.). — Géraniacées, in Histoire des Plantes, **5** (1874).
2. Knuth (R.). — *Oxalidaceae*, in Engler u. Prantl, Die Natürlichen Pflanzenfamilien, zweite Auflage, Band **19 a** (1931).
3. Léonard (J.). — *Lepidobotryaceae*, in Flore du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, **7** (1958).
4. Hutchinson (J.). — The Families of flowering plants ed. 2, **1** (1959).
5. Lemée (A.). — Dictionnaire des genres de plantes phanérogames.